Rapport de trois observations envoiées à l'academie par M. Boüillard Chirurgien major de l'hopital militaire de Briançon.

Le Sujet de la 1ère observation est une fracture complette de la jambe droite, vers sa partie moienne inferieure + ocasionnée par une chute violente sur une grosse pierre anguleuse, ~~et~~ + compliquée de plaie, et d'une contusion considerable. La fracture du tibia etoit oblique : la portion superieure fracturée de cet os sortoit en devant en pointe par la plaie des tegumens, et la portion inferieure etoit enfoncée, et remontoit en arriere, vers le peroné qui etoit cassé net.

Le Blessé, agé de 47 a 48 ans, n'aiant eté transporté a l'hopital de Briançon que deux heures aprés l'accident, pendant un temps trés froid, et sans precautions, on trouva la jambe trés tumefiée, dure, livide, avec une ~~extravasation de sang~~ echimose considerable.

on fit des incisions pour debrider la plaie, donner issüe au sang extravasé, et degager le bout des os, dont la reduction fut trés difficile.

on pansa avec le bandage a 18 chefs, et un appareil convenable pour maintenir la jambe en situation, et ~~—~~ faciliter par la suite les pansemens.

La fievre, les douleurs aigües et le delire ne tarderent pas a survenir; il parut même dés les premiers jours quelques signes d'une gangrene superficielle.

a la faveur des saignées repetées, des boissons delaiantes, des lavemens et de la diette, des topiques emoliens et legerement vulneraires, ensuite du qqna administré interieurement et exterieurement, on parvint a calmer les accidens dans l'espace de 15 jours, pendant lesquels,

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE
ARC42 n°1871

L'obliquité de la fracture ayant occasionnée plusieurs fois le déplacement des os, on fut obligé, presque a chaque pansement, de faire une nouvelle reduction.

un mois aprés il survint sous les muscles gémaux et soléide un dépôt considérable dont l'ouverture procura issue d'une grande quantité de pus.

a peine ce dépôt fut guéri qu'il s'en forma un autre vers la malléole externe et le talon d'achille, d'où il resulta des douleurs trés vives et trés incommodes.

avec des soins méthodiques on parvint a calmer tous ces accidents; au bout de 3 mois toutes les plaies etoient cicatrisées, le cal paroissoit avoir de la consistance, et la jambe avoit a peu prés sa conformation naturelle, il restoit seulement a la partie inferieure un gonflement œdemateux.

mais ce ~~calme~~ bon etat ne fut pas de longue durée, la tuméfaction de la jambe augmenta, il survint des douleurs vagues, et aigues. bientôt le cal parut ~~[illegible]~~ moins solide; la cicatrice se rouvrit on retira deux petites esquilles. enfin la plaie se cicatrisa de nouveau & le gonflement de la jambe diminua peu a peu, mais trés lentement; de maniere que le blessé ne se trouva en etat de sortir de l'hopital qu'au bout de 7 mois, ayant la jambe a peu prés dans l'état naturel mais etant encore alors obligé de marcher avec des bequilles, a raison de la foiblesse, et de la ~~[illegible]~~ raideur de l'articulation du pied dont les mouvemens etoient fort génés.

Mr. Bouillard observe que l'indocilité et l'intemperance du blessé ont occasionné, plusieurs fois dans le cours du traitement, des accidents qui ont paru contribuer a retarder la guerison.

Les fractures de cette espece ne sont pas rares, et celle dont il est question n'offre rien de nouveau j'observerai seulement que les reductions repetées qu'on a eté obligé de faire pendant les 15 premiers jours du traitement, pour remedier au deplacement des os, occasionné par l'obliquité de la fracture, n'ont paru donner lieu a aucun accident, a moins qu'on ne leur attribue les depots consecutifs, qui ont pu cependant dependre de la nature de la fracture même.

cette remarque m'a paru pouvoir etre de quelque utilité, relativement aux recherches dont s'occupe l'academie sur les causes des accidents facheux qui arrivent a la suite de quelques fractures compliquées, et que quelques membres de la compagnie ont soupçonné dependre des frequentes et violentes extensions qu'on a coutume de faire, lorsque le deplacement des pieces fracturées a lieu.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

Le sujet de la 2e observation est une gangrene considerable survenüe au bras gauche, a la suite d'une saignée faite a la mediane.

Quoique M. Bouillard ~~[illegible]~~ regarde cette maladie ~~que~~ comme l'effet du depôt critique d'une fievre continue, pour la quelle le malade etoit entré a l'hopital; quoiqu'il observe que la foiblesse du bras qui precedemment avoit eprouvé plusieurs accidents, tels que des ~~depots~~ abcès et une luxation, a pu determiner plus particulierement sur cette partie le depôt de l'humeur morbifique, cependant ~~les autres symptomes~~ la nature des simptomes et accidents tels que la pesanteur et l'engourdissement du bras, la douleur vive qui ~~dont le fait~~ se faisoit sentir principalement ~~anterieurement~~ aux environs de la saignée, le gonflement considerable qui se propageoit le long de la partie interne du bras jusqu'à l'aisselle et même jusqu'à la partie superieure de la poitrine, la fievre violente, l'insomnie et le delire, la perseverance et même l'augmentation des simptomes de la maladie premiere qui auroient du ceder si le depôt eut été vraiment critique; ~~enfin~~ le progres rapide de tous les accidents, la gangrene qui commença a se declarer le 4e jour aux environs de la saignée, enfin la difficulté des mouvemens de l'avant bras après la guerison, tous ces simptomes, dis-je, pourroient laisser quelque soupçon sur la piqure du tendon.

+ difficile a determiner

au reste quelque en soit la cause +, cette maladie accompagnée des accidents les plus graves, et qui s'est terminée par une escarre gangreneuse d'un pied de long, sur 3 a 4 pouces de largeur, a été traitée suivant les preceptes de l'art et la conduite qu'a tenue M. Bouillard annonce un praticien eclairé.

dans la 3e observation, il est question de douleurs véroliques que les bains rendoient plus insupportables.

ce fait n'est point aussi extraordinaire que M. Bouillard l'imagine, et l'experience prouve dans ce cas, qu'avec de la perseverance et des precautions les bains produisent par la suite l'effet qu'on a lieu d'en attendre; de sorte que lorsqu'ils sont indispensablement indiqués, ~~les douleurs~~ l'augmentation des douleurs qu'ils paroissent occasionner, n'est point toujours une raison suffisante ~~n'est point~~ pour en interdire l'usage.

nous observerons encore que quoique les simptomes aient paru ceder promptement a l'usage alternatif du sublimé et des frictions mercurielles qui n'ont occasionné qu'une legere salivation un traitement de 30 jours au plus pourroit laisser quelques doutes sur ~~[illegible]~~ la guerison radicale d'une vérole confirmée, on scait que dans ce cas la disparition prompte des simptomes n'est pas toujours la preuve d'une guerison bien certaine, et que la prudence indique de prolonger bien au dela le traitement.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

Quoique les 3 observations de m. Bouillard
ne presentent que des faits assez ordinaires et
qui paroissent peu utiles ~~[illegible]~~ ~~[illegible] contribuer~~ au progrès
de l'art, cependant nous ne pouvons nous dispenser
de faire l'eloge de sa pratique. Les guerisons
qui sont l'effet d'un traitement methodique
contribuent toujours a l'honneur de l'art
et de l'artiste.
d'ailleurs le zele de m. Bouillard merite d'etre
encouragé, et les occasions d'observer ~~frequentes~~ que sa
pratique dans un grand hopital lui offre
chaque jour, pourront par la suite le mettre
a portée de meriter davantage ~~[illegible] [illegible]~~
~~[illegible] de l'academie~~ et de pretendre aux
recompenses que l'academie accorde aux
travaux utiles.

[illegible] 1er